

La Suisse a encore de nombreux atouts !

La Suisse change. Les certitudes d'hier sont remises en cause aussi bien sur le plan économique et politique que social. Des entreprises que l'on croyait insubmersibles prennent l'eau, des managers se trompent, des partis politiques autrefois puissants perdent leur influence, l'esprit de concordance s'effiloche et la croissance économique a des ratés. Le choc est rude pour nous tous, qui pensions faire partie d'un pays à part, un « Sonderfall ».

Que faire ? Comment redresser la barre ?

Il importe d'abord, et avant tout, de garder son sang-froid. La tentation existe de suivre les prophètes du repli sur soi, de la défense à tout prix des avantages acquis ou du recours accru à l'Etat protecteur. Toutes ces pseudo-solutions n'apporteraient rien à long terme. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer ce qui se passe à l'étranger, de voir par exemple comment l'Allemagne, notre puissant voisin et principal client, s'enfonce dans la douce langueur des Etats providences. Au contraire, la Suisse doit parier sur l'innovation, le changement et l'ouverture. Cela passe par un examen critique de notre système de formation et de recherche, par un aménagement de notre fiscalité et de nos procédures administratives, afin de renforcer les entreprises existantes et de stimuler la création de nouvelles. Pour encourager l'innovation, il faut aussi poursuivre l'ouverture à la concurrence des domaines encore trop protégés. L'Etat doit également remettre de l'ordre dans ses finances, pour cesser d'augmenter en permanence son endettement et, par voie de conséquence, les prélèvements fiscaux.

Tout bien considéré, la Suisse a les moyens de se relever. Les germes de renouveau existent pour qui sait les voir. L'émergence d'un secteur médical de pointe en Suisse romande en est un exemple. Reste à savoir si les acteurs politiques et sociaux s'épuiseront en vains affrontements ou s'ils sauront serrer les rangs pour prendre les bonnes décisions.

Chantal Balet Emery